

La Chapelle des Baptêmes de Notre-Dame-de-Lorette



Eglise Notre-Dame-de-Lorette
18bis rue de Châteaudun Paris 9^{ème}



La remise du vêtement blanc.
Donning of the white garment.

La Chapelle des Baptêmes de l'Église Notre-Dame-de-Lorette, classée au titre des Monuments Historiques depuis 1905, a bénéficié d'une restauration d'envergure pour révéler à nouveau les œuvres d'Adolphe Roger. S'inscrivant dans le cadre du plan de rénovation du patrimoine culturel porté par la Ville de Paris, cette restauration a été soutenue par le World Monuments Fund® par le mécénat d'American Express.

The Baptisms Chapel of Notre-Dame-de-Lorette, classified as Historic Monuments since 1905, has benefited a major restoration to reveal again the works of Adolphe Roger, as part of the plan Wfor the renovation of the cultural heritage carried out by the City of Paris. This restoration was supported by the World Monuments Fund® through the sponsoring of American Express.

Le baptême : une iconographie érudite et singulière

Le très riche programme de la Chapelle présente plusieurs baptisés célèbres : Jésus recevant le sacrement de son cousin Jean-Baptiste, l'empereur romain Constantin, le roi mérovingien Clovis, ainsi que des représentants de populations converties plus récemment au catholicisme en Amérique du Sud (Pérou) et en Afrique (Éthiopie).

L'accent est délibérément mis sur le sacrement et la liturgie du baptême. Si l'enfant est encore de nos jours baptisé par l'eau et revêtu du vêtement blanc, symbole de pureté, le prêtre ne célèbre plus certains rites encore d'usage avant Vatican II : il ne met plus dans la bouche de l'enfant du sel (sel de la sagesse), ne lui souffle plus sur la tête pour le libérer du Mal (exorcisme), ne lui touche plus l'oreille avec de la salive (ephpheta ou « ouvre-toi » aux choses de Dieu).

La présence, dans les faces intérieures des arches, de plantes et de végétaux servant notamment à la confection du Saint-Chrême dont sont oints les baptisés, constitue un élément original et esthétique témoignant de l'implication d'un théologien dans la conception des œuvres. Les nombreuses inscriptions qui viennent étoffer l'ensemble le confirment et rappellent l'importance de ce sacrement, porte d'entrée dans la vie chrétienne.

Baptism : a learned and unique iconography

Alongside famous baptisms (Jesus being baptised by his cousin John the Baptist, the roman emperor Constantine and the french merovingian king Clovis), the rich range of subjects includes representatives of peoples who had more recently converted to Catholicism in South America (Peru) and Africa (Ethiopia).

Stress is deliberately laid on the sacrament and liturgy of baptism. Although children today are still baptised with water and wear a white robe, symbolising purity, priests no longer celebrate certain rites that were still practised before the Second Vatican Council: they no longer place salt in children's mouths (the salt of wisdom), no longer blow on their heads to free them from Evil (exorcism) and no longer touch their ears with saliva (ephpheta or «be thou opened» to the ways of God).

On the inner curves of the arches, we can see the plants and vegetation used to make the chrism that is anointed on the baptised child's head – an original and aesthetic element showing that a theologian took part in designing the work, a fact also confirmed by the various inscriptions that were added to the work, and which recall the importance of baptism, the gate of entry to Christian life.



Adolphe Roger (1800-1880), un choix judicieux

Adolphe Roger séjourne en Italie où il étudie les Primitifs italiens qu'il admire et auxquels il se réfère en employant, entre autres, les fonds d'or. Il est également marqué par l'influence des Nazaréens allemands, mouvement artistique naissant au début du XIX^e siècle.

Deux autres peintres attachés à ce courant (Victor Orsel et Alphonse Périn) sont retenus avec lui en 1832 pour orner trois des chapelles de l'église. Roger se consacre à celle dédiée au sacrement du baptême qu'il achève en 1840. La prédilection des Nazaréens français pour le décor mural, leur attrait pour les sujets religieux traités avec sobriété et clarté expliquent que Roger et ses confrères aient été choisis pour ce prestigieux chantier. A Paris, deux autres églises conservent des peintures de Roger : Sainte-Élisabeth et Saint-Roch.

Une technique novatrice : la peinture « à la cire froide »

Habituellement, les artistes utilisent pour des décors religieux de cette ampleur la peinture à l'huile ou la fresque. Orsel et Roger considèrent ces techniques inadaptées à un climat trop humide : ils élaborent un procédé spécifique capable de résister aux conditions climatiques de l'église, la peinture dite « à la cire froide ». Cette dernière se veut comparable à la fresque par la matité et la fraîcheur des tons tout en conservant de la technique de la peinture à l'encaustique (ou cire chaude) une forte résistance à l'humidité.

Adolphe Roger (1800-1880), a judicious choice

Adolphe Roger went to Italy, where he studied the Italian Proto-Renaissance painters he so admired and whose work he refers to in his use of gold backgrounds, among other elements. He was also influenced by the early 19th century German Nazareen movement.

Two other painters from the same school (Victor Orsel and Alphonse Périn) were also chosen in 1832 to decorate three of the church's chapels. Roger worked on the baptisms chapel, completing it in 1840. The French Nazareens' fondness for wall painting, and their attraction to religious subjects approached in a clear and simple way, explain why Roger and his companions were chosen for the prestigious project. In Paris, Roger's paintings can still be seen in two other churches: Saint-Elisabeth and Saint-Roch.

An innovative technique : «cold wax» painting

For religious works of this scope, artists generally used oil paint or fresco. Orsel and Roger considered these techniques unsuited to wetter climates, and developed a specific procedure that could resist the climatic conditions inside the church: «cold wax» painting. This medium is comparable to fresco with its cool, matt tones, but is also water-resistant, like hot wax painting with its high resistance to moisture.

Une restauration délicate

En 2016, la restauration de la Chapelle des Baptêmes a été menée sous la maîtrise d'œuvre de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris - Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles. Sous la direction de Méliné Miguiditchian, dix-neuf restaurateurs sont intervenus sur les peintures détériorées par de multiples infiltrations d'eau. L'application en 1995 et 1998 de papiers « japon » n'était que la dernière tentative en date visant à empêcher des pertes irrémediables. En 1879 déjà puis en 1933 et 1981, de grandes campagnes de restauration avaient été menées sans compter des opérations plus ponctuelles menées entre 1857 et 1925.

Cette restauration a consisté en un dépoussiérage et un dégrasage de la totalité des 220 m² de peintures, un retrait du vernis oxydé, un traitement des zones de couche picturale déformées avec le retrait des repeints débordants et désaccordés, la reprise des enduits préparatoires par endroits, le refixage des nombreux soulèvements et une réintégration de la couche picturale au niveau des lacunes et des usures, ainsi que de la dorure servant de fond à certaines scènes.

Pour éviter toute pénétration des produits de restauration dans la couche picturale d'origine, un protocole spécifique a été mis en place avec l'aide du Pr. Richard Wolbers de l'Université du Delaware (USA), tandis que des analyses de prélèvements ont été effectuées par différents laboratoires, dont le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques. Cette restauration s'est effectuée sous le contrôle scientifique de l'État (DRAC Île de France).

La balustrade, le baptistère et les plinthes de marbre ont également été restaurés par une équipe de restaurateurs spécialisés conduits par Sabine Cherki.

A delicate restoration work

In 2016, the restoration of the Baptisms Chapel, was made by the Direction des Affaires Culturelles of the City of Paris, with its Religious and Civil Artworks Conservatory Service. Led by Méliné Miguiditchian, 19 restorers worked on paintings that had been damaged by widespread water infiltration. In 1995 and 1998 the application of «Japan» paper was only the most recent attempt at preventing irremediable losses. First in 1879, and then again in 1933 and 1981, major restoration projects were carried out, as well as occasional restoration work undertaken between 1857 and 1925.

Recent work has involved removing dust and dirt from all the 220 m² of paintings, eliminating oxidised varnish, treating disfigured areas of the paint by removing overlapping or discordant repainted parts, reapplying primer preparatory coating in several places, repairing many peeling elements and repainting gaps and worn areas, as well as restoring the gilding that was used as a background in some scenes.

To prevent any chemical products penetrating into the original paint, a specific procedure was developed with the help of Professor Richard Wolbers from Delaware University, while analyses of samples were carried out in different laboratories, including the Historic Monuments Research Laboratory. This restoration was carried out under the scientific supervision of the State (DRAC Île de France).

The balustrade, baptistery and the marble base moulding have also been restored by a specialised team led by Sabine Cherki.



Méliné Miguiditchian, restauratrice responsable du chantier, procède au dépoussiérage des peintures.

Méliné Miguiditchian, restorer of the site, proceeds with the dedusting of paintings.



Le souffle sur la tête pour libérer du Mal (exorcisme). *The breath on the head to free from evil (exorcism).*

Le plan de rénovation du patrimoine culturel

Entre 2014 et 2020, la Ville de Paris consacrera 80 millions d'euros pour sauvegarder, restaurer et valoriser le patrimoine culturel parisien. Il s'agit d'un effort sans précédent pour préserver et transmettre aux générations à venir ces bâtiments remarquables, ouverts à tous. L'Etat s'associe à cet effort en soutenant le Plan pour le patrimoine culturel à hauteur de 11 millions d'euros supplémentaires. Les souscriptions, le mécénat et les financements privés assurent également un apport essentiel à ce plan de restauration.

La restauration de la Chapelle des Baptêmes de l'Église Notre-Dame-de-Lorette, a été rendue possible grâce au mécénat du World Monuments Fund® avec le soutien d'American Express. L'Église Notre-Dame-de-Lorette a fait partie de la liste du 2014 World Monuments Watch, un programme mis en œuvre tous les deux ans en faveur du patrimoine et qui vise à attirer l'attention de la communauté internationale sur les sites du patrimoine culturel mondial menacés. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site www.wmf.org

Paris Cultural Heritage Restoration Plan

Between 2014 and 2020, the City of Paris will devote €80 million to restore and enhance Paris' cultural heritage. To this unprecedented effort can be added €11 million from the State and a great deal of private funding and donations, making a total sum of around €110 million spent to preserve these remarkable buildings which are open to all and hand them on to future generations. The State has joined in this effort by supporting the Cultural Heritage Restoration Plan to the tune of an additional €11 million. Private subscriptions, sponsorship and funding are also providing essential support for this restoration plan.

The restoration work, commissioned by the City of Paris / Conservation of Religious and Secular Art, was made possible by World Monuments Fund® with the support of American Express. Notre-Dame-de-Lorette Church was listed on the 2014 World Monuments Watch, a programme undertaken every two years and aiming to draw the international community's attention to world heritage sites that are under threat. For more information, please visit the website www.wmf.org



Sponsored by

